

Une plaque pour deux martyres

(collée au Monument aux Morts de la Commune)

Deux noms ont rejoint les 51 victimes de Bouquemaïson des guerres 14/18-39/45 ainsi que de la guerre d'Algérie : Jeanne Rakhowitz et sa fille Ginette, brûlées dans le four crématoire d'Auschwitz le 23 janvier 1944.

« Cette plaque sera l'unique sépulture pour ma mère et ma sœur parties en fumée du camp d'extermination nazie parce qu'elles étaient nées juives... ». La parole voilée par l'émotion, Raymond Rakhovitz a, après le maire Pierre Glavieux, adressé de nombreux remerciements et hommages. En particulier à M. et Mme Paul Béal, ses voisins qui l'ont caché pendant plusieurs jours avec son père Léon, aujourd'hui décédé après l'arrestation de sa mère et de sa sœur.

Également à Jules Devillers qui les a voiturés jusqu'à la gare de Doullens.

« En France occupée, ses personnes ont risqué leur vie pour nous porter

secours », a reconnu Raymond.

La famille Rakhowitz s'était installée en 1927 à Bouquemaïson où

elle avait été spontanément bien acceptée par la population.

La guerre de 1939 ayant ralenti

l'activité de leur petit commerce de chaussures, Léon Rakhowitz avait dû participer aux travaux agricoles chez les cultivateurs du village jusqu'au 7 janvier 1944.

Ce jour-là, vers 9 heures du matin, à cause de leur conviction religieuse, Jeanne Rakhowitz et sa fille Ginette étaient arrachées à leur domicile par la Gestapo. Elles allaient être peu après dirigées sur Drancy.

Elles seront ensuite entassées avec 60 personnes dans des wagons à bestiaux jusqu'au sinistre camp d'Auschwitz pour finir étouffées dans la chambre à gaz puis brûlées dans le four crématoire le 23 janvier 1944, soit seulement seize jours après leur arrestation.

Cette plaque au monument aux Morts sera pour Raymond Rakhovitz l'unique sépulture de sa mère et de sa sœur.

